Etudes de topographie militaire

Paris, 29 juillet. — Le ministre de la guerre vient de décider que des officiers d'état-major et officiers de l'Ecole supérieure de guerre feront, le mois prochain, le long de la frontière, des études de topographie militaire sous la conduite d'un membre du conseil supérieur de la défense comme cela se pratique chaque année en Allemagne sous la direction d'un général.

A la manufacture d'armes de Chatellerault

Paris, 29 juillet. — On vient d'installer à la manufacture d'armes de Châtellerault d'énormes marteaux-pilons qui pèsent 30.000 kilogrammes et des enclumes du poids de 45.000 kilog. Des travaux exceptionnels vont être entrepris le mois prochain dans cette manufacture.

Placards révolutionnaires à Paris

Paris, 29 juillet. — Des proclamations socialistes révolutionnaires faisant appel aux plus mauvaises passions ont été placardées dans divers quartiers ouvriers de Paris. — Elles ont été enlevées dès la première heure partout où elles étaient affichées. — Aucun nom d'imprimeur ne figurait sur ces placards.

Les grévistes mineurs de Saint-Etienne

Lyon, 29 juillet. — A la suite de la réunion qu'ils ont tenue à Saint-Etienne, les grévistes ont envoyé auprès de M. Baretta, directeur de la Compagnie des mines de Beaubrun, une délégation de huit de leurs camarades. Au cours de l'entrevue, M. Baretta a fait observer aux ouvriers que la déclaration de grève n'avait été précédée, de leur part, d'aucune réclamation.

Il a ajouté que la compagnie ne pourrait examiner les *desiderata* des grévistes que lorsque ceux-ci se seraient remis au travail et il a engagé les ouvriers à rentrer eux chantiers dès lundi. Les délégués ont rapporté cette réponse à leurs camarades qui ont décidé de continuer la grève.

On annonce que les mineurs des puits Beaunier et Gallais à Villars, de la compagnie de la Loire, se sont mis en grève sous prétexte que, lors de la dernière paye, il leur a été retenu un quart d'une journée de travail.

Le fratricide de Bercy. — Les obsèques du précoce assassin.— L'état de la petite victime.

Paris, 29 juillet. — Les obsèques de Célestin Soziage a eu lieu aujourd'hui, à 3 h. 30.

Quant au petit Louis Soziage, son état n'a pas empiré, mais quoiqu'on ait pu lui recoudre l'horrible plaie du ventre, les médecins craignent une péritonite.

Les équipages de la flotte

Paris, 29 juillet. — Les effectifs des équipages de la flotte ayant un excédent considérable, le ministre de la marine vient de prescrire le renvoi d'urgence dans leurs foyers d'environ 2,000 hommes.

Les commissaires de l'inscription maritime ont été invités à provoquer des demandes de congédiement en faveur des marins présents en France et dont la situation de famille est intéressante.

Ces congédiements auront lieu seulement pendant le mois d'août.

Tous les marins en congé de convalescence pourront être maintenus dans leurs foyers s'ils en font la demande.

L'assemblée de Vizille

Grenoble, 29 juillet. — Une grande assistance se pressait à la messe commémorative célébrée, hier, à la cathédrale, en l'honneur des députés de l'assemblée de Vizille.

Environ cent cinquante descendants des députés appartenant tant à la noblesse qu'à la bourgeoisie étaient présents.

De nombreuses adhésions étaient parvenues par lettres.

Un banquet, dans lequel se sont réunis les descendants monarchistes des délégués, a suivi la cérémonie religieuse.

Au nom de M. le comte de Paris, M. du Chevalard a prononcé le discours suivant :

« Messieurs, je me suis rendu avec empressement à votre invitation. Je n'avait garde d'oublier que le fils du président de l'assemblée de Vizille avait épousé la sœur de mon grand-père.

» Mais c'est à un autre titre que j'ai l'honneur de me trouver aujourd'hui parmi vous. La présidence que vous avez bien voulu m'accorder prouve quels sont mes sentiments.

» Cet anniversaire que vous célébrez ici vous appartient : il est bien à vous, descendants de ceux qui ont tenu des Etats de Vizille.

» Il nous appartient à nous, monarchistes, qui avons la conviction que la monarchie seule peut donner satisfactions aux aspirations libérales dont nos pères ont été les interprètes.

» Les successeurs et les imitateurs des hommes de 93 qui nous gouvernent ne peuvent le revendiquer, c'est en vain qu'ils ont essayé de travestir l'histoire, ils ne feront jamais croire que la République et la Révolution ont sauvé la République.

» Dans le grand courant de 1788 et de 1789, nos pères ont affirmé leur absolu dévouement à la monarchie : imitons-les.

» Ils offraient au roi leurs corps et leurs biens pour le salut du pays ; tenons leurs engagements.

» M. le Comte de Paris, il y a peu d'années, a visité cette terre dauphinoise si pleine de souvenirs; il a été reçu au château de Vizille. Il sait du reste, qu'il a ici des amis fidèles et dévoués.

» Au nom de M. le comte de Paris, je bois aux descendants des députés de Vizille, et à tous ceux qui ont bien voulu s'associer à cette imposante manifestation. »

Des applaudissements unanimes et de nombreux cris de : Vive le Roi ! ont accueilli le discours de M. du Chevalard.

» M. Chaper, ancien député, a également prononcé quelques paroles très émues pour flétrir encore les mensonges que les républicains ont débités dans les fêtes officielles.

» Ayons confiance dans celui qui saura rendre à la France son prestige et sa gloire, qui saura, comme il nous l'a promis, nous accorder les libertés que la République avait fait espérer, sans pouvoir les donner.

M. Lockroy à Soissons

Soissons, 29 juillet. — M. Edouard Lockroy, ministre de l'instruction publique et des beaux-arts, est arrivé à Soissons à sept heures quarante.

Il a été reçu à la gare par le maire, le préfet de l'Aisne, le général Rollet. Un bouquet lui a été offert également par une enfant à son arrivée.

Par les rues splendidement pavoisées, les voitures du cortège se sont rendues à la salle du banquet.

Au dessert, divers toasts ont été portés par le maire, par M. Lesguiller, doyen de la députation de l'Aisne ; par le préfet, M. Proudhon ; par M. Doumer, député, et par le général Rollet.

M. Lockroy a pris la parole le dernier, il a parlé des bienfaits de la République. Les réformes accomplies en appellent d'autres. Tout gouvernement qui s'arrête, qui se croit arrivé à la perfection, est frappé d'impuissance. Le progrès est comme un éternel mirage : on marche vers le but, on croit l'atteindre et on s'aperçoit qu'il est loin encore.

En terminant, M. Lockroy a porté un toast à la ville de Soissons et à la République.

Un train spécial a ramené le ministre, à minuit un quart, à Paris.

M. Zola intervirewé

Dans une conversation qu'il a eue avec un rédacteur du *Figaro*, M. Emile Zola a déclaré qu'il ne posait pas sa candidature à l'Académie.

Questionné sur ce point, s'il consentirait jamais à écrire aux membres de l'Académie la lettre réglementaire obligatoire qui précède la demande d'admission. M. Zola a répondu qu'il n'hésiterait pas à le faire le cas échéant. Il n'y a dans cette démarche, a-t-il dit, rien d'humiliant.

Mort du docteur Fieuzal

Paris, 29 juillet. — Le docteur Fieuzal est mort hier, d'un érysipèle.

L'incident du mont Genèvre

Paris, 29 juillet. — Le *Gaulois* dit que les journaux italiens confirment que M. Crispi a demandé le déplacement des gendarmes français qui ont arrêté les sergents italiens au Mont-Genèvre.

Il expriment l'espoir que le gouvernement français consentira.

Le grand prix de peinture

Paris, 28 juillet. — A l'école des Beaux-Arts : Le jugement définitif du jury, pour le grand prix de Rome, en peinture, a été rendu hier, dans l'après-midi.

Pas de premier grand prix.

Pas de deuxième grand prix.

Le deuxième second grand prix a été donné à M. Maxime-Charles-Louis Eliot, élève de MM. Cabanel et Bin.

Une mention a été donnée à M. Paul Buffet, de MM. J. Lefèvre et Boulanger.

Visites de souverains

Paris, 29 juillet. — Le *Figaro* assure que le roi Humbert et l'empereur d'Autriche visiteront prochainement l'empereur d'Allemagne à Berlin.

Les émigrés espagnols

Madrid, 29 juillet. — L'*Héria*, journal ministériel, prétend que les émigrés espagnols résidant actuellement en France s'agitent et attendent de évènements importants qui se passeraient cet été, en Espagne.

Maladie de M. Windthorst

Berlin, 28 juillet. — Le bruit court que M. Windthorst est très gravement malade à Ems. Il serait atteint d'une hypertrophie du cœur.

Les affaires de Bulgarie

Paris, 29 juillet. — Une dépêche envoyée de Saint-Pétersbourg au *Gaulois*, dit :

« Dans les cercles politiques, on a discuté l'éventualité d'un arrangement proposé par l'Allemagne et agréé par la Russie, dans la question bulgare.

« La Russie renoncerait à la prépondérance en Bulgarie si l'Autriche cessait d'exercer son influence en Serbie.

» Toutefois, la Russie exigerait préalablement la démission du prince de Cobourg et son remplacement par un prince qui n'appartiendrait pas à la religion catholique romaine.

» Le czar, à défaut d'un prince orthodoxe, accepterait un prince protestant qui consentirait à faire élever ses enfants dans la religion orthodoxe.

BULLETIN COMMERCIAL ET INDUSTRIEL

L'importation des tissus à Gibraltar

Nous continuons la publication par extraits des renseignements contenus au Recueil consulaire belge sur l'entrée à Gibraltar des marchandises de provenance européenne :

« *Toiles en fil.*—Les toiles en fil pour le linge intérieur d'hommes et de femmes et pour les draps de lit sont importés d'Irlande (Belfast) par voie de Liverpool. Les mouchoirs en fil, de ce même pays et de France. A présent, les fabricants français font des efforts pour introduire leurs toiles sur le marché de Gibraltar, et je suis sûr que, si les fabricants belges les imitaient, les résultats seraient favorables à cause de l'excellence de la fabrication nationale.

» *Draps.* — Les draps sont importés d'Angleterre, d'Ecosse, de France et d'Allemagne, pour l'habillement des habitants de Gibraltar et un peu pour l'exportation dans le voisinage et à la côte du Maroc. Dans le temps, il y avait ici une assez importante vente de draps de couleurs vives (de Sedan) aux Marocains, mais aujourd'hui, depuis que les fabricants allemands ont commencé à introduire leurs draps directement, et que les Marocains importent de la même manière de France, l'importation diminue sensiblement de jour en jour.

» *Etoffes de laine, etc., couvertures, etc.* — Ces étoffes et autres tissus de laine, ainsi que les couvertures, sont importés de France, d'Angleterre et d'Allemagne. Quelques très petites parties sont aussi importées d'Espagne.

» *Bonneterie.* — Les tricots, les jerseys, les bas et les chaussettes sont importés, les espèces supérieures d'Angleterre et de France, et les inférieures d'Allemagne et d'Espagne, de ce dernier pays en assez grandes quantités. »

Situation industrielle et commerciale de Reims

(*Communiqué par MM. Ch. et A. Marteau et Cie, représentés à Tourcoing par MM. Lefebvre-Poissonnier et Cie*).

Reims, le 26 juillet 1888.

La situation des affaires est devenue mauvaise. Au temps d'arrêt qui est la conséquence de la morte saison à cette époque de l'année, s'ajoutent les inquiétudes que donne la persistance du mauvais temps au point de vue de la saison prochaine. Ces intempéries provoquent un notable ralentissement dans toutes les transactions.

Peignés. — Affaires calmes. Les vendeurs tiennent leurs prix, persuadés que des besoins d'alimentation produiront une demande.

L'offre sera relativement restreinte, la France n'ayant pas participé aussi largement que d'habitude aux dernières enchères de Londres. L'approvisionnement des peignages à façon s'en ressent sérieusement.

Conditionnement. — Quinzaine comparative du 9 au 21 juillet.

	1887	1888
Laine peignée	261.560 k.	275.230 k.

La quinzaine précédente du 25 juin au 7 juillet rapportée dans notre dernier bulletin du 12 juillet signalait :

1887	1888
307.283 k.	333.541 k.

Blousses. — La mauvaise situation du tissu cardé fait que la blousse reste à prix faible sans changement sur les cours signalés à notre dernier bulletin.

Filatures en peignés. — La filature à façon s'allimente toujours difficilement. La décision prise récemment dans le rayon de Fourmies de diminuer la production, a eu pour résultat d'arrêter le mouvement de baisse qui se manifestait.

Filatures en cardé. — L'alimentation se continue très difficile, à prix faiblement maintenus.

Cachemire et mérinos. — Affaires toujours très calmes, malgré le peu d'importance du stock. Quelques affaires de revente ont pesé sur le cours et amené un peu de baisse sur le mérinos 9/8.

Flanelles. — Situation toujours chargée, lourde et chargée.

Nouveautés. — Stock nul. Les nouvelles collections pour l'été commencent à paraître.

Marchés des laines à terme. — Cours du 30 Juillet 1888 (De nos correspondants particuliers)

MOIS	LE HAVRE prima bonne courant 88 0/0		ANVERS prima courante 84 0/0		FRANCAIS Peignés — Australie		FRANCAIS Peignés — Buenos-Ayres		ALLEMANDS Australie		ALLEMANDS Buenos-Ayres	
	Laine en suint de La Plata											
	Cotes du jour	Cotes précédent	Cotes du jour	Cotes précédent	Cotes du jour	Cotes précédent	Cotes du jour	Cotes précédent	Cotes du jour	Cotes précédent	Cotes du jour	Cotes précédent
Janvier	158 50	159 50	157	157			537 50	540			547 50	550
Février			157	157			537 50	540			547 50	550
Mars												
Avril												
Mai												
Juin												
Juillet	157	156	153	153	530	532	537 50	540	537 50	540	547 50	550
Août	157	157	154	154	529	532 50	537 50	545	537 50	545	547 50	550
Septembre	158	157	155	155	532 50	535	537 50	547 50	540	547 50	550	552 50
Octobre	159	158	156	156	530	532 50	540	542 50	540	542 50	550	552 50
Novembre	159	158	157	157	530	532 50	540	542 50	540	542 50	550	552 50
Décembre	159	158	157	157	537 50	540	547 50	550	547 50	550	547 50	550

Le Havre : marché ferme, vente 100 b. Anvers : marché calme, vente 200 b. peignés français et 50.000 k. allem.

Laines

ANVERS, 28 juillet.

En disponible, il a été traité 104 balles de laine, de la Plata, en suint et 99 b. Australie dito.

A la quatrième séance des ventes publiques trimestrielles, il a été offert 2.412 balles de diverses provenances, dont 1.548 b. ont été vendues. Assez bon choix. Bonne animation. Prix sans changement.

LE HAVRE, 28 juillet.

En disponible, il a été traité 4 balles de laine Buenos-Ayres, en suint, à fr. 182.50 les 100 k.

Ventes à terme : 75 balles de laine Buenos-Ayres, en suint, type prima, bonne courante, sur août, à fr. 157 les 100 kil. ; 350 b. dito, sur septembre, de fr. 156 à 157 ; 225 b. dito, sur octobre, de fr. 157 à 158 ; 475 b. dito, sur novembre, de fr. 157 à 158 et 75 b. dito, sur décembre, à fr. 157.

MARSEILLE, 27 juillet.

On continue un bon courant d'affaires à prix soutenus. On note du Banghazi, de fr. 0.60 à 0.67 1/2 ; du Perse Orfa, à fr. 1.07 1/2 ; des Sousse à fr. 0.92 1/2 ; des colons d'Alger, à fr. 1.15 et des Oran, à fr. 0.85. Stock 24.038 balles.

Mouvement maritime lainier

Le steamer français *Dom-Pedro* allant de Dunkerque à Montevideo et Buenos-Ayres a touchir au Havre le 28 juillet.

Le steamer allemand *Uruguay* est arrivé à Montevideo le 25 juillet venant de Hambourg.

Le steamer anglais *Cambridge* a débarqué à Anvers le 27 juillet 604 b. laine brute de Harwich.

Le steamer anglais *Meath* a débarqué à Anvers le 27 juillet 156 b. laine brute chargée à Montevideo.

Le steamer anglais *Tamar* est parti d'Anvers le 27 juillet pour Montevideo.

Le steamer français *Nord* est arrivé à Oran le 27 juillet, venant charger pour Dunkerque.

Le steamer français *Congo* est arrivé à Alger le 27 juillet, venant charger pour Dunkerque.

Le steamer français *Ville de-Lille* allant de Marseille à Dunkerque, avec laines en transbordement, a suivi de Cette le 26 juillet.

Le steamer français *Président Leroy-Lallier* arrivé à Dunkerque le 28 juillet est porteur de 420 b. laine prises en transbordement à Marseille.

Le steamer anglais *Harrington* est arrivé à Dunkerque le 28 juillet venant d'Algérie.

Le steamer anglais *Ipswich* a débarqué à Anvers le 28 juillet 320 b. laine brute de Harwich.

Le steamer anglais *Thames* a débarqué à Anvers le 28 juillet 869 b. laine provenant de Londres.

Le steamer italien *Robilan* et le steamer allemand *Hannover* sont partis d'Anvers le 28 juillet pour la Plata.

Condition publique de Roubaix

Mouvement de la semaine du 23 au 28 Juillet

	Nombre de colis	Poids présentés
Soies	16	1.179 kil.
Laines peignées mécaniquement	4.575	492.131 »
» filées	700	75.334 »
» blousses	91	9.910 »
Cotons	254	27.199 »
TOTAUX	5.636	605.753 kil.

Décreusage 25 1/2 opérations
Titrage 351 1/2 id.

Le directeur de la Condition publique de Roubaix,
GASTON PICK.

Condition publique de Tourcoing

Entrées du 23 au 28 Juillet 1888

Jours	Laine peignée	Laine filée	Blousses	Coton	Nomb. Soie	Nomb. lots	Tot. quotid.
Lundi	73.319	6.373	1.457	3.869	»	61	85.548
Mardi	49.452	8.331	983	»	219	46	59.035
Mercredi	46.699	9.708	140	2.390	»	55	58.247
Jeudi	66.265	15.044	2.579	3.586	»	86	87.574
Vendredi	56.506	13.213	...	2.180	»	70	71.899
Samedi	87.927	16.016	1.038	3.052	»	89	108.063
	379.548	69.235	6.357	14.987	219	407	470.366

Expéditions et arrivages par voie ferrée

Expédié par la Condition	70.380 kil.
Remis en gare aux expéditeurs	23.920 »
Arrivages par voie ferrée	12.550 »
Total	106 790 kil.

Conditionnements 1.393 1/2 ; titrages 82 ; dégraissages 19.

Le Directeur, STORHAY.

Condition publique de Reims

Mouvement du 25 au 30 Juillet 1887

Laines peignées . . . . . 153.064 kilos

Mouvement du 23 au 28 Juillet 1888

Laines peignées	166.600 kilos
Laines filées	17.712 »
Blouses	..... »
Numérotages	34
Décreusages	

Magasins généraux de Roubaix

Mouvement de la semaine du 23 au 28 Juillet

	Colis	Poids	Valeurs
Entrées	1.760	208.399	863.000
Sorties	1.842	227.632	738 778
TOTAUX	3 602	436.031	1.601.778

Valeur assurée : 2.509.000 francs

Expéditions et réceptions par fer pour la Condition publique (en exécution du traité passé avec la ville de Roubaix, le 25 décembre 1886)

	Colis	Poids	Wagons
Arrivages	89	10.221	4
Expéditions	1.075	123.731	45
TOTAUX	1.164	133.952	49

Entrepôt de Tourcoing

	Colis	Kilos	Valeurs
Entrées	1.450	203.857	406.100
Sorties	1.689	359.110	560.699
TOTAUX	3.139	562.967	966.709

Valeur assurée : 1.400.000 francs

Roubaix, le 30 juillet 1888.

Le Directeur des Magasins généraux,
P. FULGENCE.

CAUSERIE HORTICOLE

LES ROSES

C'est aux horticulteurs français que revient l'honneur d'avoir, les premiers, perfectionné nos fleurs favorites et ce n'est que longtemps après eux que les hybridateurs étrangers se sont mis à l'œuvre.

Les Hybrides remontants sont presque tous enfants de France et ont rendu leurs obtenteurs universellement célèbres : Charles et Eugène Verdier, Ducher, Fontaine, Gonod, Guillot, Guinoisseau, Hipp. Jamain, Lacharme, Marest, Margottin, Oger et d'autres encore, qui ont doté nos jardins de véritables perles.

M. Charles Verdier, semeur des plus heureux ainsi que cultivateur distingué, est le même que nous avons eu l'honneur de posséder comme membre du jury à l'exposition de roses de la *section florale* cette année. Dresser une liste de toutes les variétés qui sont sorties de leurs mains habiles serait ici impossible, j'espère pourtant donner, dans un prochain article, un choix des roses les plus méritantes et qui, en même temps, réussissent bien dans notre climat.

L'idéal d'un terrain pour les rosiers est une bonne terre franche, un peu calcaire, reposant sur un sous-sol de gravier. Si vous possédez un coin de terre dans de semblables conditions, il est, de par sa nature, un jardin à roses, et produira, après avoir été convenablement fumé et cultivé, les plus belles fleurs d'exposition.

Le commençant, qui n'a jamais cultivé de roses dans sa propriété, fera bien de rendre visite à ses voisins et de voir comment elles s'y comportent, s'il a pu s'assurer qu'elles ont une végétation vigoureuse, sans préparation spéciale de terrain ni de drainage, il pourra en conclure que son jardin est également favorable à cette culture. Il pourra aussi s'adresser à quelque rosiériste ou amateur sérieux de sa localité pour obtenir les renseignements voulus, en général, tous ceux qui s'occupent de fleurs se font un plaisir de donner des conseils et des informations à ceux qui en ont besoin.

Dans la plupart des localités et Roubaix est de ce nombre, une préparation du sol est indispensable, et, en général, ce sont ces terrains composés artificiellement qui produisent les plus belles fleurs.

Un terrain lourd et compact comme celui de nos environs doit toujours être drainé.

On rendra la terre friable par l'addition des débris de toute sorte qui proviennent du jardin et que l'on fait brûler après les avoir recouverts d'une couche de terre; cette terre avec toutes les cendres et les morceaux de charbon et à laquelle on peut ajouter des débris de démolition, sera mélangée avec le sol naturel, le principal but de ces opérations étant de retirer à ces terres lourdes leur trop abondande humidité et de les rendre accessibles à l'influence de l'air et du soleil.

La meilleure exposition pour les rosiers est celle où ils peuvent recevoir le grand soleil depuis le grand matin jusqu'à midi, dans la soirée un peu d'ombre leur fait grand bien en ce sens, que les roses qui se trouvent dans ces conditions durent beaucoup plus longtemps que celles qui sont exposer jusqu'au soir à l'action solaire, il faut éviter, toutefois, de les placer sous les arbres.

Il est préférable de procéder à la plantation du rosier, vers la fin de l'automne, la terre, à cette époque, contient plus de chaleur qu'au printemps, et les radicelles commencent aussitôt à entrer en action.

Si en recevant les arbustes de la pépinière, ils sont un peu desséchés, il sera bon de les mouiller avant de les mettre en terre. Dans un sol compact comme le nôtre, il faut faire les trous assez larges et profonds, couper les racines meurtries et les pivots, bien écarter les racines et les planter un peu plus profondément qu'ils ne l'étaient en pépinière, mieux est de les enterrer un peu trop que pas assez.

Pour avoir des roses parfaites pendant plusieurs années successives, il faut nécessairement leur donner de la nourriture supplémentaire.

N'importe quel engrais leur est bon, fumier de vache ou de cheval, purin, etc. on arrosera au purin plusieurs fois pendant la végétation et les engrais solides seront employés de préférence à l'automne.

(*A suivre.*) PHATZER.

CHRONIQUE LOCALE

ROUBAIX

La distribution des prix de l'Ecole Nationale de musique. — La vaste salle de l'hippodrome était absolument comble dès dix heures, dimanche matin. A dix heures et demie, M. le préfet du Nord, en uniforme, fait son entrée dans la grande loge de face. M. le maire de Roubaix prend place à sa droite; à sa gauche s'assied M. Pierre Destombes, adjoint au maire, M. Henri Verlais, administrateur de l'Ecole nationale des Arts Industriels et les membres de la commission de l'Ecole nationale de musique, MM. Jourdeuil, Alphonse Vaissier, Achille Hazebrouck et Victor Barrez occupant les autres fauteuils de la loge. La symphonie de l'Ecole nationale de musique attaque aussitôt la *Marseillaise*. L'auditoire applaudit, puis commence le concert.

La musique classique a eu sa part ; un *allegro* de la symphonie en sol majeur d'Haydn et un *Andante varie* de Schubert, en ont fait les frais, mais, il faut le dire. cette allure calme et savante plaît moins au public que la tournure originale et vive de la *Marche Hongroise* de Berlioz, jouée avec brio et entrain.

On a applaudi à outrance l'*air varié* pour basson par M. Florian Marrissal, élève de M. René Brisy. Peut-être a-t-on voulu encourager l'élève un peu paralysé par l'émotion que produit inévitablement un début devant plusieurs milliers de personnes. M. Marrissal a fait preuve de qualités sérieuses comme instrumentiste; aussi trouvons-nous que c'est avec raison qu'une médaille lui a été décernée, avec le prix d'honneur offert par M. le Ministre de l'instruction publique et des Beaux Arts.

Les classes de chant étaient représentées par Mlle Berthe Plateau. Cette jeune fille possède une petite voix qu'elle conduit avec assez de goût, mais on sent trop l'étude. Très émotionnée, sans doute, elle n'a pu s'empêcher d'arriver à court d'haleine à plusieurs reprises.

Le public complaisant lui a fait, malgré cela, un accueil très sympathique, témoignant ainsi, croyons-nous, le plaisir qu'il éprouvait à entendre l'*ingénue* représentant de la partie vocale.

Les élèves de M. Fournier ont joué avec sentiment et goût une *quintette* pour clarinettes, de Beer.

Pour finir le concert, toutes les classes de chant, de solfège et d'instruments ont exécuté des fragments du *Moïse au Sinaï de M. Cl. Broutin*. Bon résultat; l'œuvre a plu et l'interprétation a été satisfaisante. Une seule remarque : trop peu de voix du côté des dames. *La glorification du veau d'or* la *danse des adoratrices* surtout, d'une originalité remarquable, et *la danse orgiaque*, avec ses accents désordonnés, sont des pages magnifiques qu'on se plairait à entendre une seconde fois.

Le concert terminé, M. le préfet du Nord et toutes les personnes qui occupent avec lui la loge de face descendent sur la scène qu'on a débarrassée des instruments et sur laquelle on a rapidement installé des fauteuils. Lorsque M. Saisset-Schneider arrive sur la scène, quelques applaudissements se font entendre. M. le préfet qui, à ce moment, tourne le dos au public, ne semble pas entendre ces bravos et s'assied.

Au début, M. le préfet rappelle qu'à la fin de l'une de ses dernières tournées, un inspecteur général, qui est en même temps un grand artiste, lui disait : « l'école de musique de Roubaix vient de » traverser heureusement une période difficile de » transition. Les progrès obtenus y sont très » grands : dans un avenir prochain, cette école » sera au premier rang par son importance et ses » résultats. » M. Saisset-Schneider veut ouvrir la solennité en rappelant ces paroles, et, après ce témoignage, il veut remercier publiquement, au nom du gouvernement, le personnel auquel revient le mérite des résultats obtenus. Il remercie, en termes vivement applaudis, la commission administrative et le directeur de l'école, M. Broutin, compositeur hors ligne, que ses œuvres ont classé parmi les premiers, et qui s'est fait une place considérable dans le monde musical. M. le préfet félicite également Messieurs les professeurs qui, en interprétant les chefs-d'œuvre, travaillent surtout pour la gloire des autres. C'est en se distinguant par l'exécution et l'excellence des méthodes que les élèves leur paieront le tribut de reconnaissance qu'ils ont contracté vis-à-vis d'eux.

Puis, M. le Préfet fait l'éloge de la musique scientifique, et rappelle les pages merveilleuses de puissance et d'éclat de la *Damnation de Faust*, et, dans une œuvre plus contestée, de la chevauchée et du duo d'amour de la Valkyrie.

Parlant de M. Broutin, il dit : « L'auteur de *la* » *Fille de Jephté*, est très savant, mais la science » ne lui fait pas oublier que le musicien doit chan- » ter, et nous avons applaudi tout à l'heure, dans » l'oratorio de *Moïse*, l'élégance d'un style person- » nel, l'originalité des chûtes et du groupement » des timbres, un développement de pensées mé- » lodiques et d'inspiration qui lui sont propres » appuyées sur une connaissance approfondie de » l'orchestre et de la science harmonique. »

M. le préfet termine en assurant l'école de l'appui et du concours du gouvernement dont elle est digne à tant de titres.

Des applaudissement accueillent cette péroraison et M. Pierre Destombes prend la parole.

Nous reproduisons son discours :

« Chers élèves,

» Pendant l'année scolaire qui vient de s'écouler, d'immenses progrès ont été réalisés à l'Ecole nationale de musique de Roubaix.

» Le niveau de l'instruction s'y est considérablement élevé, grâce aux efforts incessants de vos professeurs, grâce à votre zèle, à votre labeur, grâce à l'impulsion, discrète en même temps qu'habile, donnée aux études par votre directeur.

» La fondation de cette symphonie que depuis quelques années je croyais possible et que j'appelais de mes vœux est aujourd'hui un fait accompli. A côté de notre vaillante phalange la *Grande-Harmonie* vient prendre rang une sœur cadette, dont les débuts naissants font bien augurer de l'avenir.

» M. l'inspecteur du gouvernement a salué avec éloge l'aurore de notre orchestre symphonique. Nous nous félicitons avec lui de ce progrès accompli et tous, messieurs, professeurs comme élèves, groupés autour de votre directeur, vous l'aiderez à mener à bien cette œuvre due à son intelligente initiative. Elle jettera certainement un nouvel et vif éclat sur la réputation artistique bien connue de notre cité.

» Est-il à dire cependant que cet effort produit, vous puissiez vous reposer ?

» Au contraire, vous devez travailler derechef à améliorer et développer nos ressources, car l'Ecole n'est pas à son apogée. Elle est dans une période de transition.

» C'est ce qui vous explique pourquoi le jury a, cette année, usé des récompenses avec autant de modération. Comme vous l'a dit, M. le Directeur, comme je tiens à vous le répéter, en agissant ainsi, il a voulu élever le niveau de l'Ecole.

» Il a voulu qu'un premier prix décerné à Roubaix fût, si j'ose ainsi m'exprimer, un brevet d'admission au Conservatoire de Paris pour les lauréats se destinant à la carrière artistique. Donc, chers élèves, pas de découragement, travaillez tous, au contraire, avec une ardeur nouvelle pour recevoir la consécration de vos efforts et donner toute satisfaction à vos professeurs, que ces derniers me permettent de les remercier, au nom de l'administration municipale, du zèle qu'ils déploient dans l'accomplissement de leur mandat. Je leur en adresse toutes mes félicitations ainsi qu'à M. Broutin auquel revient une part large et méritée de ces éloges.

» Je remercie M. le Préfet d'avoir bien voulu présider notre distribution des prix. Nous savons tous le vif intérêt que porte M. Saisset-Schneider à ce qui touche à l'art et en particulier à la musique.

» Sa présence à cette réunion consacre vos efforts et sera pour l'avenir un précieux enragement.

Après ce discours qui a été ponctué par de chaleureux bravos, commence la lecture du palmarès que les élèves connaissent déjà. Cette lecture est terminée a midi et demie et les invités de M. Julien Lagache se rendent chez lui.

Après le dîner, M. Saisset Schneider s'est rendu chez M. Georges Catteau où il a assisté au concert donné par la *Grande-Harmonie* à ses membres honoraires. Le Préfet est reparti à Lille par le train de 6 heures 10.

Le concours de géographie. — Nous avons parlé du concours de géographie qui a eu lieu à Lille le 21 juin dernier. Parmi les jeunes gens et jeunes filles qui ont obtenu des succès à ce concours, nous relevons les noms de ceux qui sont de Roubaix et de Tourcoing.

M. Gustave Ammeloot, du lycée de Tourcoing, a eu le second prix (enseignement secondaire).

L'enseignement primaire élémentaire compte plusieurs lauréats parmi nos concitoyens. Dans la catégorie de neuf à onze ans, ont obtenu : MM. Charles Loridan (Ecole du Blanc-Seau), Alphonse Lefebvre, René Claeys (Ecole du Pont de Marcq), Georges Lerat (Ecole de la rue Archimède de Roubaix), Paul Caudmont et Jules Daudiéval (Ecole du Blanc-Seau), Emile Crépède et Victor Fort (Ecole de la rue Ternaux de Roubaix). Jean Delbare (Ecole de la rue de Gand à Tourcoing), les 1er, 2e, 3e, 4e prix, 1er, 2e, 4e, 5e et 6e accessit.

Dans la catégorie de onze à quatorze ans, M. Edouard Lesimple (Ecole de la rue Ternaux, de Roubaix), a eu le 7e accessit.

Quant aux jeunes filles, nous relevons les noms de Mlles Aurélie Dubois et Hélène Dubois, toutes deux de l'Institut Sévigné, à Roubaix, qui ont remporté le premier et le second prix (Enseignement primaire supérieur). Ces jeunes filles appartiennent à la catégorie au-dessus de quinze ans. Dans la catégorie au-dessous de cet âge, nous rencontrons le nom de Mlle Marie Merlier, de Tourcoing, a qui le 2e accessit a été décerné.

Enfin, il est à remarquer que *toutes* les élèves de neuf à onze ans qui ont obtenu des succès pour l'enseignement primaire élementaire, sont de Roubaix et de Tourcoing. En voici la liste :

1er prix, Marie Barroyer, Institut Sévigné, Roubaix; 2e, Marie Bourgeois, école rue des Orphelins, Tourcoing; 3e, Emilia Jean, école place Ch. Roussel, Tourcoing; 4e; Emma Vandamme. école rue des Orphelins; 1er accessit, Léonie Monmarché, école rue des Orphelins, Tourcoing; 2e, Esther Lemaire, école place Ch. Roussel, Tourcoing; 3e, Alphonsine Vilain, école rue des Orphelins, Tourcoing; 4e, Maria Cornil, école place Ch. Roussel, Tourcoing; 5e, Jeanne Hugon, école place Ch. Roussel, Tourcoing; 6e, Victorine Clinckx, école rue de Soubise, Roubaix; 7e, Eugénie Lenne, Institut Sévigné; Roubaix; 8e, Hélène Dilles, école place Ch. Roussel, Tourcoing; 9e, Julia Wardavoir, institut Sévigné, Roubaix.

Les élèves de onze à quatorze ans, qui suivent cet enseignement, n'ont pas été moins bien partagées. En effet, les deux premiers prix et le premier accessit ont été décernés à Mlles Marguerite Lang, Janne Rogeaux, de l'Institut Sévigné, de Roubaix, et Maria Dandoy, de Tourcoing.

Baccalauréat. — M. Ernest Honoré vient de passer, avec succès, devant les Facultés de l'Etat, à Lille, les examens de première année de licence en droit.

Parmi les jeunes gens qui viennent de passer, avec succès, devant la faculté de Lille, les examens du baccalauréat ès-lettres, se trouve M. Constant Bernard, élève du collège de Roubaix.

Le Cercle sténographique roubaisien vient d'obtenir un brillant succès au concours sténographique du Nord. Quatre de ses membres ont obtenu des récompenses ; ce sont MM. Jules Petit; Georges Delcroix ; Jules Eucher ; Ernest Delsaux.

M. Jules Eucher a obtenu le diplôme au concours de lecture à vue et de vitesse (50 mots à la minute).

Les vacances commenceront, le samedi 20 août, dans les écoles primaires élémentaires. — La rentrée des classes auront lieu le lundi 1er octobre.

Une adjudication pour les travaux d'agrandissement de l'église du Saint-Sépulcre, aura lieu à l'Hôtel-de-Ville de Roubaix, le mardi 14 août, à 10 heures du matin. Le devis s'élève à la somme de 100,048 fr. 41.

Société Artistique de Roubaix-Tourcoing. — L'Assemblée générale des sociétaires, prévue par l'article XIV des statuts, aura lieu au local de la société, rue de l'Alouette, le vendredi 3 Août prochain, à huit heures et demie du soir. Voici l'ordre du jour :

1° Exposé de la situation de la société. 2° Renouvellement d'un tiers de la Commission administrative. (Article 14 des statuts).

Un vol au marché — Une femme, Mme L... en se promenant dimanche matin sur la Grande-Place, avait réussi à enlever une petite robe d'enfant à un marchand, Pierre Parsy, mais celui-ci s'était aperçu presqu'aussitôt du vol. Il prévint un agent et